



De l'attachement au crime : une revue systématique des relations entre styles d'attachement et nature du passage à l'acte criminel

Emma Rouchy, Mathieu Garcia, Grégory Michel

► To cite this version:

Emma Rouchy, Mathieu Garcia, Grégory Michel. De l'attachement au crime : une revue systématique des relations entre styles d'attachement et nature du passage à l'acte criminel. *Annales Médico-Psychologiques, Revue Psychiatrique*, 2019, 177, pp.987 - 998. <10.1016/j.amp.2019.09.006>. <hal-03488378>

HAL Id: hal-03488378

<https://hal.science/hal-03488378v1>

Submitted on 21 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC 4.0 - Attribution - Non-commercial use - International License

Communication

De l'attachement au crime : une revue systématique des relations entre styles d'attachement et nature du passage à l'acte criminel

From attachment to crime: A systematic review of the relationships between attachment styles and types of offending

Emma Rouchy^{1,2}, Mathieu Garcia^{1,2}, Grégory Michel^{1,2,3}

¹ Institut de Sciences Criminelles et de la Justice (ISCJ), Université de Bordeaux, 4 rue du Maréchal Joffre, 33075 Bordeaux, France.

² Faculté de Psychologie, 3ter, place de la Victoire, 33076 Bordeaux, France

³ Pôle de santé Saint-Genès, bordeaux, 71 rue Saint-Genès, 33800 Bordeaux, France

Auteur correspondant : Emma Rouchy, Institut de Sciences Criminelles et de la Justice (ISCJ), Université de Bordeaux, 4 rue du Maréchal Joffre, 33075 Bordeaux, France

Tél : 06 50 74 54 63.

Mail : emma.rouchy@u-bordeaux.fr

Résumé

L'approche attachementiste avec ses différentes modélisations théoriques constitue un paradigme novateur pour étudier la criminalité sous ses diverses facettes. Les recherches au sujet de l'importance des styles d'attachement dans l'apparition d'agissements violents, délictuels et/ou criminels demeurent néanmoins source de nombreuses discussions. Aussi le présent article se propose-t-il de venir présenter et clarifier l'état actuel des connaissances à propos des relations entre attachement et mode d'agir criminel. Une revue systématique de la littérature venant recenser l'ensemble des méta-analyses et revues publiées au cours de ces vingt dernières années — soit de 1998 à 2018 inclusivement — a été réalisée, afin de questionner la valeur clinique, voire explicative, des divers styles d'attachement relativement à un certain type de passage à l'acte. Les bases bibliographiques Science Direct, PsycInfo, PsycArticles, EMBASE et PubMed ont été examinées à l'aide des mots-clés et opérateurs booléens suivants : (*attachment style*) AND (*criminal behaviour*) AND (*offenders*). Les données issues de cette littérature foisonnante et controversée indiquent tout d'abord qu'un style d'attachement insecure se révèle être significativement associé à l'ensemble des types de criminalité (actes violents, violences sexuelles, violences conjugales, transgressions), et ce quel que soit le genre ou l'âge considéré. Les résultats recensés permettent en outre de tisser

un réseau de correspondances et d'intrications entre certains patterns d'attachement particuliers et des agir criminels donnés ; les auteurs de violences sexuelles se caractérisant notamment par un style d'attachement plus anxieux comparativement aux auteurs d'infractions de nature violente, eux-mêmes plus insécurisés dans leurs relations que les auteurs de violences non sexuelles, soulignant ainsi le rôle — et la valeur discriminante — de la dynamique d'attachement dans le caractère protéiforme des actes délictuels et/ou criminels.

Mots clés : Agression sexuelle ; Attachement ; Crime ; Délinquance ; Passage à l'acte ; Revue de la littérature ; Violence

Abstract

Objective. – Based on the premises that attachment theory is an innovative paradigm for studying crime in its various facets, this article aims to present and clarify the current state of knowledge about the relationship between attachment and criminal behavior.

Methods. – A systematic literature review identifying all meta-analyses and reviews published over the past twenty years — from 1998 to 2018 inclusive — was therefore conducted in order to question the clinical and even explanatory value of the various attachment styles with respect to a certain type of offending. The bibliographic databases Science Direct, PsycInfo, PsycArticles, EMBASE and PubMed were examined using the following keywords and boolean operators: (attachment style) AND (criminal behavior) AND (offenders).

Results. – The data indicate that an insecure attachment style is significantly associated with all types of crime (violent behaviors, sexual violence, domestic violence, rule-breaking and antisocial behaviors), regardless of gender or age. The results also provides a network of correspondences and entanglements between particular attachment patterns and specific criminal acts ; perpetrators of sexual violence are indeed characterized by a more anxious attachment style than perpetrators of violent offences, who themselves are more insecure in their relationships than perpetrators of non-sexual violence.

Conclusions. – The present review emphasizes the decisive role — and the discriminatory value — of attachment dynamics in the protean nature of criminal behaviors.

Key-words: Attachment; Crime; Delinquency; Acting out; Literature paper; Sexual assault; Violence

1. Introduction

En quoi la qualité et la nature de l'attachement se révèlent-elles cruciales pour penser certains aspects de la criminalité ? Premièrement en tant qu'elles conditionnent et indicent le rapport du sujet au monde ainsi que sa relation à l'objet [12]. Aussi est-ce initialement dans la sécurité physique proposée par le contact corporel, l'enveloppe maternelle (ou son substitut) que se prolonge, dans une acquisition progressive, une sécurité d'ordre psychique essentielle dans la formation des modes d'interaction et l'établissement des futures relations. La figure d'attachement représentant, dans son rôle de *caregivers*, la base de sécurité permettant à l'enfant de développer une sécurité étayante lui permettant de s'ouvrir, de se livrer à de nouvelles activités instinctuelles et vitales telles que la découverte de son environnement, d'un monde au-delà du corps maternel, lui octroyant une autonomisation en tant que sujet propre, tout en permettant l'instauration d'un pare-excitation suffisamment robuste [46]. A *contrario*, l'insécurité, la négligence ou encore la défaillance, rencontrées dans les liens d'attachements précoces risquent de conduire à des relations parfois aliénantes où la séparation et la perte deviennent particulièrement difficiles, angoissantes, douloureuses et parfois impossibles, témoignant dès lors de la place centrale des liens d'attachement dans l'installation des modalités interactionnelles et relationnelles privilégiées.

Partant des théorisations émanant du champ psychanalytique et de la théorie de Bowlby [7] selon laquelle la nature des représentations internes relatives à nos expériences d'attachement — fondées sur des liens sécurisants ou non — engendrerait des différences individuelles en termes de développement de la personnalité, Ainsworth et al. [1] ont cherché à investiguer les différences interindividuelles au niveau de la sécurité d'attachement des enfants placés dans des conditions expérimentales spécifiques et contrôlées. La procédure qu'ils mirent en place, référée sous le paradigme de la « situation étrange », donnera lieu à une conception typologique comprenant au préalable trois catégories, correspondant elles-mêmes à trois patterns d'attachement : attachement sûr ; insécure-évitant ; et insécure anxieux-ambivalent ou préoccupé ; lesquels seront suivis d'un quatrième en 1990 : l'attachement désorganisé-désorienté, proposé par Main et Solomon [35]. En 1991, Bartholomew et Horowitz développeront un modèle théorique de l'attachement applicable à l'âge adulte fondé sur un découpage en quatre styles : sûr, préoccupé, détaché et craintif (tableau 1).

Tableau 1. Modélisations théoriques des styles d'attachement

Enfance		Adulte	
<i>Ainsworth, Blehar, Waters et Wall (1978)^[1]</i>	Sécure	<i>Bartholomew et Horowitz (1991)^[5]</i>	Sécure
	Anxieux-Ambivalent		Préoccupé
<i>Main et Salomon (1990) [35]</i>	Évitant		Détaché
	Désorganisé-désorienté		Craintif

C'est à partir de ces élaborations théoriques que se sont développés nombre de travaux de recherche signalant que les divers patterns d'attachement jouent un rôle fondamental dans l'interprétation du monde de l'individu et façonnent sa relation à l'autre [22,42,5]. Il est ainsi à présent largement établi que des perturbations inhérentes aux liens d'attachement peuvent engendrer la formation de représentations négatives de soi et d'autrui, l'apparition de biais perceptifs et interprétatifs. De façon plus spécifique encore, la qualité de l'attachement parent-enfant influe sur les capacités de mentalisation, d'appropriation des affects, la possibilité d'élaboration des conflits intra- et intersubjectifs [15,22,21], ainsi que le développement moral de l'enfant [57].

Ces différents éclairages théoriques et empiriques dérivés du cadre épistémologique attachementiste revêtent une valeur heuristique non négligeable lorsqu'il s'agit de penser l'agir violent ou transgressif. L'investigation du lien entre attachement et passage à l'acte offre à cet égard une nouvelle façon d'appréhender la dynamique délictuelle et criminelle, à travers une focalisation sur le caractère déterminant de certaines modalités interrelationnelles précocement ancrées. Certains auteurs, dont Fonagy [12], postulent l'idée selon laquelle la présence d'expériences d'attachement sécurisantes facilite le développement des capacités de régulation de l'agressivité ; le fait de nouer des liens d'attachement solides favoriserait une forme de désapprentissage de la violence dans sa composante innée et adaptative. Corroborant cette hypothèse, plusieurs études révèlent que les enfants dont l'attachement n'est pas contenant, sécure, déploient davantage de manifestations oppositionnelles, agressives ou antisociales [31,34].

Dans le domaine de l'agressologie sexuelle, le psychologue américain Marshall proposera pour sa part, en 1989, un modèle étiologique attachementiste pour penser les violences sexuelles [37]. Selon cet auteur, qui fut le premier à introduire le concept d'attachement dans le champ de la psychopathologie des auteurs d'infractions à caractère

sexuelles, le passage à l'acte criminel de nature sexuelle pourrait résulter d'un attachement fondamentalement insécure, vectorisant des difficultés à déployer les habiletés sociales nécessaires pour interagir de façon ajustée, à établir et à maintenir des relations intimes, à instaurer une proximité affective avec autrui.

C'est dans ce contexte théorique foisonnant qu'une quantité croissante de chercheurs ont tenté d'analyser la complexité et la fécondité clinique des relations entre type d'attachement et passage à l'acte violent, non violent et sexuel. Mais les conclusions émanant de ces différents travaux demeurent fortement controversées et appellent à certains éclaircissements et mises en perspectives des études menées jusque-là.

2. Méthodologie

Dans cette perspective, et au regard de l'équivocité des résultats émergeant de la littérature, le présent article se fixe pour objectif de dresser et de clarifier l'état actuel des connaissances à propos des relations entre type d'attachement et mode d'agir criminel. À cet effet, un examen approfondi de la recherche scientifique anglo-saxonne et francophone a été réalisé, à travers une revue systématique venant recenser l'ensemble des études empiriques, méta-analyses et revues systématiques publiées de 1990 à ce jour, ayant investigué dans quelle mesure certaines stratégies d'attachement pouvaient rendre compte de certains types de passage à l'acte.

L'idée étant de proposer une synthèse des travaux scientifiques ayant trait à un sujet d'étude en pleine expansion, notamment en dressant une cartographie exhaustive des correspondances entre un style d'attachement particulier et un agir criminel donné. En ce sens, la présente recension se propose d'étayer de nouveaux éléments de réflexion et de compréhension par rapport au statut et la place particulière des théories et des variables attachementnistes au sein des modélisations étiologiques de l'agressivité, de la délinquance et de la criminalité.

Le processus de recherche bibliographique, effectué à partir des bases de données Science Direct, PsycINFO, PubMed, PsycArticles et EMBASE, fut structuré via l'utilisation combinée des mots-clés et opérateurs booléens suivants : (« Attachment style ») AND (« criminal bahaviour ») AND (« offenders »). Plusieurs critères d'inclusion ont en outre guidé notre démarche de sélection des articles :

- Publication au sein d'une revue de langue anglaise ou française avec comité de lecture ;
- Texte intégral accessible ;

- Études empiriques, méta-analyses et/ou revues systématiques procédant d'une analyse des liens entre attachement et passage à l'acte criminel et/ou délictuel (violences sexuelles, physiques, conjugales, etc.) ;
- Mesure explicite et valide des styles d'attachement via des outils standardisés.

Précisons que le processus de sélection des articles, indiqué ci-dessous dans le diagramme de flux (**Figure 1.**) s'appuie sur les recommandations méthodologiques fournies par la grille Preferred Reporting Items of Systematic reviews and Meta-Analyses (PRISMA), dressant les différentes lignes directrices venant guider la réalisation des méta-analyses et des revues systématiques de la littérature. Ajoutons enfin que la diversité des populations recensées dans les différentes études finalement sélectionnées ainsi que le manque d'harmonisation au niveau des instruments de mesure employés rendaient impossible toute méta-analyse.

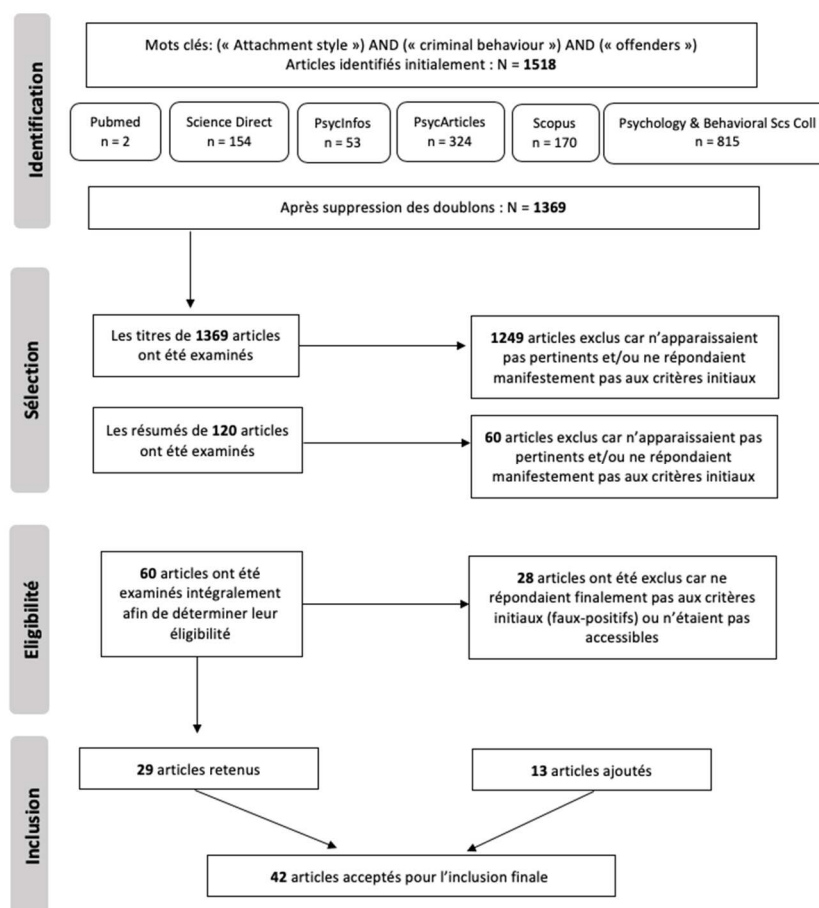


Figure 1. Diagramme de sélection des articles

3. Résultats

Le **Tableau 2** contient l'ensemble des études empiriques finalement retenues (n = 38), auxquelles il faut ajouter trois méta-analyses et une revue systématique présentées dans le **Tableau 3**, amenant à un total de 42 publications réparties en quatre grands axes de recherche en fonction des échantillons analysés, des types d'infractions commises et des objectifs d'investigation. Aussi peut-on distinguer au sein de cette revue les publications portant sur :

- (1) les liens entre attachement et violences sexuelles ;
- (2) entre attachement et infractions délictuelles et/ou criminelles violentes ou non violentes ;
- (3) les études comparatives mettant en perspective les différents patterns d'attachement relativement à la nature du passage à l'acte ;
- (4) et enfin les travaux menés auprès de populations adolescentes ayant questionné les relations entre styles d'attachement et délinquance durant cette période.

C'est à partir de ce découpage que les résultats sont présentés ci-dessous, et ce de la même façon que dans le **Tableau 2**, déclinés en quatre sous-parties correspondant aux quatre axes de recherche évoqués ci-avant.

3.1. Attachement et violences sexuelles

Il ressort en premier lieu des différentes études analysées que les auteurs de violences sexuelles se caractérisent globalement par des niveaux d'attachement significativement moins sécurisés que ceux observés en population générale [2,6,49]. La qualité des relations d'attachement de cette population criminologique apparaît ainsi largement défaillante, et ce quelle que soit la nature du passage à l'acte sexuel. Plus spécifiquement, et au regard des études recensées, il semblerait que les auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs soient parmi ceux qui tendent à manifester les styles d'attachement les plus insécurisés [32,33,36, 41].

3.2. Attachement et infractions délictuelles et/ou criminelles

Les études conduites dans ce domaine convergent vers les résultats selon lesquels les individus placés sous mains de justice en milieu ouvert ou incarcérés pour des faits de violences et/ou de transgressions délictuelles et/ou criminelles présentent un attachement substantiellement moins sécurisé [9,19,48,55] mais également significativement insécurisé [8,56] avec néanmoins des variations quant au style d'attachement insécurisé prédominant, oscillant

entre type détaché, évitant ou anxieux [9,14,20,23,30,47,53], et ce en fonction des populations criminologiques analysées. Les auteurs de violences conjugales se caractérisent par exemple davantage par un attachement de type anxieux comparativement aux autres sous-groupes d'infracteurs étudiés [58], alors que les auteurs de violences à l'encontre d'autrui rapportent une organisation relationnelle davantage marquée par l'évitement [45], tout comme les individus engagés dans des conduites de harcèlement [28] et de stalking [56].

3.3. Violences sexuelles et non sexuelles : des patterns d'attachement distincts

Lorsque l'on examine les études ayant cherché à mettre en perspective de manière comparative les styles d'attachement en fonction du passage à l'acte, il en émerge la présence de disparités intéressantes permettant notamment de discriminer les auteurs d'infractions à caractère sexuel des auteurs d'infractions à caractère non sexuels sur la simple base de leurs caractéristiques en termes d'attachement. En effet, si trois études indiquent une absence totale de différences entre ces deux groupes [4,24,37], les six autres publications répertoriées à ce sujet viennent souligner le fait que les auteurs d'agressions sexuelles s'inscrivent davantage dans un attachement insécure relativement à leurs homologues dont les passages à l'acte sont de nature non sexuelle, soit violents ou transgressifs. D'un point de vue dimensionnel, les auteurs de violences sexuelles se démarquent donc clairement des autres populations criminelles de par l'insécurité relationnelle qui semble les caractériser de façon plus marquée.

Dans une approche comparative similaire, certaines recherches sont venues interroger les correspondances possiblement existantes entre pattern d'attachement et type — mais également contexte — du passage à l'acte sexuel et/ou non sexuel [2,29,45,50,59]. Les analyses établissent à cet égard de solides liens entre attachement préoccupé/anxieux et agressions sexuelles sur enfant [17,45,60,59] ou encore entre attachement insécure évitant et infractions sexuelles sans contact, telles que la consommation de pédopornographie[2]. Les auteurs de viols sont également davantage insécures évitantes, et plus détachés, comparativement aux pédophiles [45]. Enfin, la qualité d'attachement des auteurs d'infractions dans le cadre familial ou extra-familial n'apparaît pas la même ; les auteurs de violences perpétrées en milieu intrafamilial rapportant des perturbations bien plus importantes en termes de liens d'attachement [50]. En revanche, pour ce qui est des auteurs d'infractions sexuelles extra-familiales, il ressort que ces derniers présentent un style d'attachement plus craintif-évitant en comparaison des auteurs de violences sexuelles opérant au sein de leur famille [29].

3.4. Styles d'attachement et délinquance à l'adolescence

Enfin, il convient d'aborder les quelques études ayant trait aux mineurs délinquants, dont il ressort que leur style d'attachement se trouve être largement insécures et défaillants, relativement aux autres jeunes non impliqués dans des agissements délictuels ou criminels [10,26]. Plus spécifiquement, les adolescents auteurs d'agressions sexuelles semblent se caractériser par un attachement plus anxieux que les jeunes s'adonnant à des pratiques exclusivement de type violent [43,44]. À noter également que l'association observée chez les adultes entre style d'attachement anxieux et violences sexuelles sur mineurs se voit répliquée parmi les adolescents [43], bien que médiée par l'influence vraisemblablement plus directe de l'isolement social et des difficultés socio-relationnelles vis-à-vis des figures féminines adolescentes et adultes.

4. Discussion

Les résultats esquissés dans la présente revue soulignent l'intérêt clinique de l'attachement pour penser le passage à l'acte criminel sous ses différentes formes. Les données indiquent qu'un style d'attachement insécure se révèle en lien avec diverses formes de criminalités (actes violents, violences sexuelles, violences conjugales, transgressions), et ce quels que soient le genre ou l'âge considérés.

Si les attachements évitants et anxieux semblent être les plus fréquemment relevés au sein des différents échantillons criminologiques analysés, il demeure intéressant d'observer les disparités existantes en termes de pattern d'attachement en fonction de la nature du passage à l'acte et des infractions perpétrées. Différences observées non seulement à un niveau dimensionnel, comme l'illustre le fait que les auteurs d'actes violents se distinguent des infracteurs non violents de par leur niveau plus élevé d'insécurité, mais également d'un point de vue catégoriel, avec des spécificités, en termes de style d'attachement, dans certains types de conduites délictuelles et/ou criminelles, comme l'atteste par exemple le résultat selon lequel les auteurs de violences sexuelles se caractérisent par la prégnance d'un style d'attachement davantage anxieux comparativement aux auteurs de violences non sexuelles. De telles différences sont également constatées parmi les infracteurs sexuels, comme en témoigne, entre autres résultats, l'attachement détaché relevé chez les auteurs de viols sur

adulte par rapport à l'attachement significativement plus anxieux que l'on retrouve chez les auteurs de violences sexuelles sur mineurs.

Reste à rendre compte de ces diverses correspondances relevées en tâchant d'en restituer la logique clinique. Une lecture possible consiste ainsi en premier lieu à développer l'idée selon laquelle les sujets s'inscrivant du côté de l'évitement seraient marqués par une primauté de la pulsionnalité, d'une impulsivité laissant libre cours à un agir pouvant prendre les formes du viol ou de violences physiques brutales. Se profile ici une confrontation au vide relationnelle, une béance imprimée par l'empreinte de « la mère morte » de Green [18] où le manque n'est plus un appel à la création mais une spirale négative, la perte devenant inélaborable. C'est alors de cette impossibilité à la séparation que résulte le nécessaire anéantissement de l'autre contrecarrant l'anéantissement du moi qui menace à l'horizon de la séparation.

Les auteurs de violences sexuelles sur mineurs paraissent quant à eux guidés par une recherche de ce qui rassure, via un retour vers quelque chose d'antérieur : l'enfance. De fait, le style d'attachement anxieux qui semble caractériser les agresseurs sexuels sur enfants coïnciderait, selon Ward et al. [59], avec le manque d'assurance que rapportent ces individus dans leurs relations avec des personnes adultes. Les auteurs d'actes pédophiliques et/ou incestueux tendent en effet à éprouver d'importantes difficultés à interagir avec autrui, notamment dans le cadre de l'établissement et du maintien de relations amoureuses. L'être désiré faisant office de figure menaçante et angoissante, incitant le sujet à se tourner vers les enfants, qui ne représentent aucune menace, face auxquels ils ne craignent plus d'être jugés ni rejetés.

Le style d'attachement des sujets criminels paraît donc représenter un élément essentiel à prendre en compte aussi bien dans une perspective préventive que thérapeutique, avec des pistes de travail autour du contenu des imagos parentales, de la dynamique des modes d'attachement, des ancrages relationnelles dans leurs inscriptions tant intra-qu'extrafamiliales. Mentionnons à ce titre, et en guise d'exemple, le fait que le paradigme attachementiste constitue d'ores et déjà le cœur de certaines stratégies de prise en charge thérapeutique utilisées auprès des auteurs de violences conjugales [54]. Cette revue suggère par là même d'adopter un regard et une approche résolument développementale pour penser le passage à l'acte, lequel constitue parfois le point d'aboutissement d'un processus pouvant puiser ses racines dans la constitution d'un attachement dont la nature et la qualité impactent inéluctablement les différentes sphères du développement psychosocial et relationnel de l'individu.

Il convient néanmoins de nuancer la portée des résultats présentés, tout d'abord compte tenu de la diversité des méthodes de mesure utilisées pour investiguer l'attachement auprès de chacun des échantillons compris dans cette revue. Une hétérogénéité des mesures qui plus est sous-tendue par l'usage de modèles théoriques et interprétatifs différents, en l'occurrence le modèle dérivé des travaux de Ainsworth et al. [1], et celui de Bartholomew et al. [5], chacun d'entre eux conceptualisant et évaluant des styles d'attachement ne se recoupant pas forcément. Ce qui rend dès lors difficile l'établissement d'une typologie homogène quant aux principaux patterns d'attachement associés à la pluralité des formes de délinquance et de criminalité. C'est pourquoi il apparaît indispensable de poursuivre les études dans ce domaine, afin d'étoffer et d'éclaircir les données obtenues jusqu'à présent. À cet égard, une piste de recherche et de réflexion intéressante réside dans l'exploration des variables modératrices et/ou médiatrices sous-tendant l'étroite relation entre attachement et criminalité. Certains auteurs [13,16] ont par exemple déjà montré dans quelle mesure le lien entre attachement et violence apparaît médié par des difficultés à mentaliser, le niveau d'hétéro-agressivité augmentant proportionnellement et inversement relativement aux capacités de mentalisation et de réflexivité des individus, illustrant et rappelant la complexité — sans oublier la fécondité et l'intérêt clinique et criminologique — des rapports entre styles d'attachement et délinquance.

5. Discussion avec l'auditoire

Dr D. Tesu-Rollier – Pourriez-vous développer la question du développement moral chez l'enfant ?

Réponse du Rapporteur – Les rapports entre attachement et moralité ont fait l'objet de diverses théorisations, notamment de la part de van IJzendoorn (1997), qui fut le premier à défendre la thèse selon laquelle la qualité ainsi que le style d'attachement jouent un rôle central dans le développement de la prosocialité, l'identification et la régulation des émotions et la complexité des raisonnements moraux. L'idée première étant qu'un attachement sécure accroît le niveau d'empathie cognitive et affective dont peut faire preuve un enfant, le rendant davantage susceptible à se représenter et à penser la souffrance ou la détresse d'autrui, favorisant par conséquent l'apparition et le maintien de conduites altruistes et prosociales. Il est en effet supposé par plusieurs auteurs que l'émergence des sentiments moraux est intimement liée au développement et à l'appropriation progressive des affects, dépendant eux-mêmes des relations précoces instaurées avec la ou les figure(s) d'attachement primaire(s).

Aussi y aurait-il un lien indirect entre attachement et raisonnement moral ; lien médié par la place et la richesse des affects en tant qu'éléments nécessaires au déploiement des mécanismes empathiques.

Selon cette conception, l'inconsistance des liens d'attachement et l'insécurité relationnelle qui en découle précipiteraient l'installation ultérieure de conduites antisociales et violentes. La présence de ruptures dans les relations d'attachement serait ainsi fortement reliée à certaines trajectoires délictuelles voire criminelles. Plus spécifiquement encore, une association significative a par exemple été mise en exergue entre attachement insecure évitant et amoralité, laquelle facilite les agissements antisociaux. L'hypothèse étant que l'incorporation des normes parentales, et donc également sociales, ne peut se faire qu'à travers l'établissement et la perpétuation de modalités relationnelles contenantantes et sécurisantes.

Préfigurant ce modèle postulant la fonction essentielle de l'attachement dans le développement moral des individus, le philosophe américain John Rawls suggérait déjà en 1971, dans son ouvrage *Théorie de la Justice*, que l'absence d'empathie pourrait être le marqueur d'une carence en termes de liens affectifs entre parents et enfants. Mentionnons également le modèle criminologique de Hirschi (1969), l'affirmation selon laquelle la fragilité des liens intrafamiliaux et des relations parents-enfants engendre par voie de conséquence une fragilité accrue dans les liens qui seront institués avec les enseignants et autres autorités incarnant l'ordre social et moral.

Dr D. Tesu-Rollier – Comment entendez-vous ces notions théoriques avec la pratique clinique carcérale (enfance, entretiens directifs) ?

Réponse du Rapporteur – Ces différentes notions constituent de précieux outils pour penser la clinique de l'agir des sujets incarcérés, en restituant la place et le rôle prépondérant des premiers liens intrafamiliaux et de leurs implications le plan développemental, social et criminologique.

N. Chidiac – *Quid* du sentiment d'impuissance chez la victime ?

Réponse du Rapporteur – Il est difficile d'opérer une distinction tranchée entre « auteur » et « victime », l'attachement de l'auteur pouvant entrer en rapport avec l'attachement de la victime. Le cas des violences conjugales illustre d'ailleurs cette étroite intrication entre l'attachement de chacun des deux protagonistes du couple, qui finissent par se sommer en une relation duale pathologique qu'il s'agit d'analyser dans sa globalité.

Déclarations de liens d'intérêts : Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Tableau 2. Recension des études portant sur les liens entre styles d'attachement et types de passages à l'acte

Auteurs, Années	Nature de l'étude	Caractéristiques de l'échantillon Nombre de sujets (N)	Instrument de mesures	Résultats
Attachement et violences sexuelles				
Armstrong et Mellor (2016) ^[2]	Transversale et comparative	N = 162 ; âge moyen = 45 ; Population masculine ; Échantillon composé de personnes ayant commis des infractions de consommation et/ou de possession de matériels pédopornographiques (n = 32), d'infractions à caractère sexuel sur mineurs (n = 32), sur majeurs (n = 32), d'individus ayant commis les deux infractions (n = 20) et un groupe contrôle en population générale (n = 47).	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	Les sujets ayant consommé et/ou possédé de la pédopornographie présentent un attachement moins sécure que le groupe contrôle. Les sujets condamnés pour infractions à caractère sexuel ainsi que pour la consommation de pédopornographie manifestent un style d'attachement craintif que le groupe contrôle.
Aslan, Edelmann, Bray, et Worrell (2014) ^[3]	Transversale et descriptive	N = 8 ; âge moyen = 54.87 ; Population masculine ; Échantillon de personnes ayant commis des infractions de consommation et/ou de possession de matériels pédopornographiques avec des antécédents de violences sexuelles sur mineurs.	Entretien semi-structuré	Les auteurs ont pu observer des difficultés dans l'attachement durant l'enfance, pour la majorité avec un vécu de rejet et carence de la figure d'attachement. Les résultats restent mitigés, avec trois sujets de l'étude décrivant un attachement positif.
Bogaerts, Vanheule, et Declercq (2005) ^[6]	Transversale et comparative	N = 160 ; âge moyen = 38.5 ; échantillon masculin ; population auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs (n = 80) en milieu ouvert (n = 51) et milieu fermé (n = 33) et population générale (n = 80).	The Adult Attachment Scale (AAS) a été utilisé, comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, évitant et ambivalent-anxieux.	Les auteurs d'infraction à caractère sexuel sur mineurs présentent un style d'attachement moins sécure que la population générale. Par ailleurs, ceux présentant un trouble de la personnalité révèlent un style d'attachement insécure de type évitant ou ambivalent-anxieux.
Garofalo et	Transversale	N = 160 ; âge moyen = 38 ;	The Adult Attachment Scale (AAS)	Le style d'attachement insécure est

Bogaerts (2019) ^[17]	et comparative	échantillon masculin ; population auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs (n = 80) en milieu ouvert (n = 51) et milieu fermé (n = 33) et population générale (n = 80).	a été utilisé, comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, évitant et ambivalent-anxieux.	majoritairement relevé chez les auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs dont les types évitants et anxieux.
Hudson et Ward (1997) ^[27]	Transversale et descriptive	N = 147 ; âge moyen = 32.18 ; Population masculine ; Échantillon d'AICS (n = 30), d'AICS sur mineurs (n = 55), d'auteurs d'infractions à caractère violent (n = 32) et non violentes et non sexuelles (n = 30).	Des vignettes descriptives présentant les styles d'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé, ont été utilisées comme mesure auto-rapportée s'appuyant sur le modèle théorique utilisé dans le Relationship Scale Questionnaire (RSQ)	Lorsque l'on prend l'échantillon global, 21 % des sujets présentent un style d'attachement sécure ; 12 % un attachement insécure préoccupé ; 33 % un attachement de type craintif ; et 35 % (la majorité) un attachement détaché.
Jamieson & Marshall (2000) ^[29]	Transversale et comparative	N = 60 ; âge moyen = 35.15 ; Population masculine ; Comparaison de quatre groupes : auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs intra (n = 20), extra-familiaux (n = 20), auteurs d'infractions de type non sexuelles (n = 20) et un groupe contrôle composé d'individus issus de la population générale (n = 21).	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	Les AICS extra-familiales présentent un style d'attachement craintif-évitant en comparaison aux AICS intra-familiales et au groupe contrôle.
McKillop, Smallbone, Wortley et Andjic (2012) ^[41]	Transversale	N = 107 ; âge moyen = 42.10 ; Population masculine ; Échantillon de sujets incarcérés pour des infractions à caractère sexuel sur mineurs de moins de 16 ans.	A Childhood Attachment Questionnaire (CAQ) a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, anxieux-ambivalent et évitant.	Les AICS sur mineurs sont caractérisés par un attachement de type majoritairement insécure.
Sawle et Kear-Colwell (2001) ^[49]	Transversale et comparative	N = 70 ; âge moyen = 36.3 ; Population masculine ; Comparaison de trois échantillons : un groupe contrôle (n = 23), des AICS sur mineurs (n = 25) et des hommes victimes de violences sexuelles (n = 22 ; x = 32.8).	The Attachment Style Questionnaire (ASQ) a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, évitant-craintif, évitant-détaché, préoccupé.	L'étude observe une différence significative entre les victimes et témoins en comparaison aux AICS. Le score d'attachement insécure est plus élevé pour les AICS que les deux autres groupes, également leur score d'attachement sécure est plus bas.

Smallbone et Dadds (2001) ^[52]	Transversale	N = 119 ; âge moyen = 21.0 ; Population masculine ; Échantillon d'étudiants universitaires.	The Experiences in Close Relationships Scale (ECR) a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement évitant et anxieux.	Un attachement de type insécure ressort comme étant significativement relié à la présence de comportements sexuels coercitifs.
Attachement et infractions délictuelles et/ou criminelles violentes ou non violentes				
Chiffriller et Hennessy (2009) ^[8]	Transversale et comparative	N = 201 ; Population masculine ; Échantillon constitué d'auteurs de violences conjugales (n = 178) et d'un groupe contrôle (n = 21).	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	De hauts niveaux d'attachement insécure sont relevés au sein de l'échantillon d'auteurs de violences conjugales, ceux d'entre eux ayant par ailleurs commis des agressions sexuelles sur leur conjoint(e)s sont les plus insécure et présentent majoritairement un style d'attachement préoccupé.
Dutton, Saunders, Starzomski et Bartholomew (1994) ^[9]	Transversale et comparative	N = 160 ; Population ; Échantillon composé de sujets auteurs de violences conjugales (n = 120) et d'un groupe contrôle issu de la population générale (n = 40).	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	Les individus issus du groupe contrôle présentent un attachement significativement plus sécure que l'échantillon criminologique, plus spécifiquement ces derniers rapportent des styles d'attachement plus craintifs et préoccupés.
Fonagy et Levinson, (2004) ^[14]	Transversale et comparative	N = 66 ; âge moyen = 30.23 ; Population masculine ; Échantillon composé d'individus incarcérés pour des infractions de tout type (n = 22), de patients diagnostiqués avec un trouble de la personnalité (n = 22) et de sujets contrôles (n = 22).	The Adult Attachment Interview (AAI) a été utilisé comme entretien semi-structuré mesurant à la fois les représentations vis-à-vis des figures d'attachement ainsi que les expériences d'attachement ; permet d'identifier les styles d'attachement sécure, préoccupé et détaché.	Les individus incarcérés présentent des patterns d'attachement significativement plus détachés comparativement aux autres populations considérées.
Goldenson, Geffner, Foster et Clipson (2007) ^[19]	Transversale et comparative	N = 65 ; Population féminine ; Population d'auteurs de violences intrafamiliales (n = 33) et population générale (n = 32).	The Experiences in Close Relationships Scale (ECR) a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement évitant et anxieux.	Les femmes auteurs de violences intrafamiliales déclarent moins de sécurité dans leur attachement que le groupe control.
Goldstein et Higgins-D'Alessandro, (2001) ^[20]	Transversale et comparative	N = 308 ; âge moyen = 28.38 ; Population mixte ; Échantillon composé d'auteurs d'infractions violentes (n = 66) et non violentes (n	The Simpson Attachment Scale & Parental a été utilisé, comme questionnaire auto-rapporté mesurant les styles d'attachement	Les femmes auteurs d'infractions violentes et non violentes se caractérisent par un attachement de type évitant comparativement au groupe contrôle non infracteur.

		= 112) ainsi qu'un groupe contrôle (n = 130).	selon les trois catégories sécure, insécure-évitant, et insécure-anxieux.	
			The Parental Bonding Instrument (PBI) a été utilisée en supplément comme échelle auto-rapportée mesurant la perception des attitudes, des styles éducatifs, et des comportements parentaux en termes de soutien, de protection et de contrôle.	
Hansen, Waage, Eid, Johnsen et Hart (2011) ^[23]	Transversale	N = 92, âge moyen = 32.47 ; Population masculine ; Échantillon d'hommes incarcérés pour différentes sortes d'infraction.	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	Les détenus de cet échantillon présentent davantage un attachement évitant plutôt qu'anxieux. En revanche, un style d'attachement anxieux explique davantage les actes d'agressions commis à l'encontre de proches (environnement familial, amis, etc.)
Hawkins-Rodgers, Cooper et Page (2005) ^[25]	Transversale et comparative	N = 148 ; âge moyen = 23.86 ; Population masculine ; Échantillon d'auteurs d'infractions non violentes placés en établissement correctionnel fermé (n = 59) mis en comparaison avec un échantillon contrôle d'étudiants (n = 89).	The Experiences in Close Relationships Scale (ECR-R) a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement évitant et anxieux.	Les infracteurs rapportent un attachement plus sécure que les étudiants non délinquants. Parmi les auteurs d'infractions présentant un attachement insécure, il ressort que la majorité d'entre eux se caractérisent plutôt par un attachement de nature détaché.
Ireland et Power (2004) ^[28]	Transversale et comparative	N = 220 ; population masculine ; Échantillon de jeunes adultes (18-21 ans) et d'adultes (âgés de plus de 21 ans). Discrimination comparative entre les victimes, les auteurs de harcèlements, les profils mixtes (à la fois auteur et victime) et groupe contrôle.	The Three Attachment Style Measure a été utilisé, comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, insécure évitant et insécure anxieux-ambivalent.	Les profils mixtes de l'échantillon, c'est-à-dire à la fois auteur et victime de harcèlement, rapportent un style d'attachement nettement plus insécure-évitant que les auteurs et victimes de harcèlement, ainsi que le groupe contrôle.
Kim et Zane (2004) ^[30]	Transversale et	N = 102 ; âge moyen = 40.7 ; Population masculine ; Échantillon	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé	Les auteurs d'origine coréenne se distinguent massivement des auteurs d'origine européenne

	comparative	comparant des hommes américains, auteurs de violences conjugales, d'origine coréenne (n = 52) et d'origine européenne (n = 50).	comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	par un style d'attachement de nature plus évitant et moins anxieux, illustrant la nécessité de prendre en compte les aspects interculturels dans l'étude du rôle de l'attachement dans la violence perpétrée à l'encontre du conjoint.
McKeown (2014) ^[39]	Transversale	N = 92 ; Population féminine ; Échantillon de femmes incarcérées pour des faits de violences conjugales.	The Experiences in Close Relationships Scale (ECR-R) a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement évitant et anxieux.	L'attachement de type anxieux est majoritairement relevé en comparaison au type évitant chez les femmes auteurs de violences conjugales.
McKeown, Clabour, Heron et Thomson (2017) ^[40]	Transversale et comparative	N = 206 ; Population masculine ; Échantillon d'hommes incarcérés ayant ou non des antécédents de comportements suicidaires.	The Attachment Style Questionnaire (ASQ) a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, évitant-craintif, évitant-détaché, préoccupé.	Les détenus ayant des antécédents de comportement suicidaire ont signalé des niveaux significativement plus élevés d'attachement anxieux ou évitant.
Rode, Rode et Januszek (2015) ^[47]	Transversale et comparative	N = 227 ; âge moyen = 36.92 ; Population mixte ; Échantillon d'hommes (n = 122) et de femmes (n = 105) condamnés pour des faits de violences conjugales.	The Questionnaire of Attachment Styles (KSP) a été utilisé, comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, anxieux-ambivalent et évitant dans la relation amoureuse.	Les hommes auteurs de violences conjugales tendent à manifester un style d'attachement significativement plus anxieux-ambivalent comparativement à l'échantillon féminin. Néanmoins, et plus globalement, hommes et femmes auteurs de violences conjugales rapportent des niveaux élevés d'attachement anxieux-ambivalent.
Ross et Pfafflin (2007) ^[48]	Transversale et comparative	N = 74 ; âge moyen = 33.5 ; Population masculine ; Échantillon composé d'hommes détenus pour des faits de violences (n = 31 ; x = 36.0) et d'un groupe témoin issu de la population générale (n = 43).	The Adult Attachment Prototype Rating (EBPR) est un outil comprenant un entretien semi-structuré, des descriptions prototypiques et un questionnaire auto-rapporté permettant d'investiguer les styles d'attachement sécure, préoccupé, et détaché.	Les infracteurs se caractérisent par un attachement significativement moins sécure, avec une plus forte instabilité dans les relations interpersonnelles ainsi qu'un attachement émotionnel moins marqué que l'échantillon issu de la population générale
Sommer, Babcock et	Transversale et	N = 163 ; âge moyen = 31.9 ; Population mixte ; Échantillon	The Adult Attachment Scale (AAS) a été utilisé, comme échelle auto-	La perpétration de violences physiques conjugales est nettement associée aux styles d'attachement

Sharp (2017) ^[53]	comparative	composé de couples hétérosexuels pris dans des violences conjugales.	rapportée mesurant l'attachement sécure, évitant et ambivalent-anxieux.	insécure évitant et anxieux. De même, la violence psychologique dans le couple est corrélée aux styles d'attachement évitant et anxieux. Concernant les violences sexuelles dans le couple, l'attachement anxieux est massivement repéré.
Timmerman et Emmelkamp (2006) ^[55]	Transversale et comparative	N = 410 ; âge moyen = 37.46 ; Échantillon composé de patients hospitalisés en milieu fermé pour des actes médico-légaux (n = 38), de détenus (n = 181) et d'individus issus de la population générale (n = 191).	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	Les patients médico-légaux et les détenus se caractérisent par un style d'attachement significativement moins sécure (comparativement aux sujets recrutés en population générale). En revanche, aucune différence en termes d'attachement ne fut observée entre ces deux populations, chacune d'entre elles présentant de hauts niveaux d'attachement insécure.
Tonin (2004) ^[56]	Transversale et comparative	N = 78 ; Population masculine ; Échantillon composé d'hommes détenus condamnés pour 'stalking' (n = 21), pour diverses sortes d'infractions (n = 24), et d'un groupe contrôle issu de la population générale (n = 33).	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé. The Parental Bonding Instrument (PBI) a été utilisé, comme échelle auto-administrée mesurant la perception des attitudes, des styles éducatifs, et des comportements parentaux en termes de soutien, de protection et de contrôle.	Les stalkers montrent un attachement significativement plus insécure comparativement aux individus des groupes témoins. Aucune différence significative n'est toutefois relevée relativement aux sous-échelles (attachement préoccupé, craintif, etc.)
Études comparatives des styles d'attachement associés aux violences sexuelles et non sexuelles				
Baker et Beech (2004) ^[4]	Transversale et comparative	N = 56 ; Population masculine ; Échantillon composé de détenus condamnés pour violences sexuelles sur femmes adultes (n = 20), pour violences non sexuelles sur hommes (n = 15) et un groupe contrôle issu de la population générale (n = 21)	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	Les infracteurs se caractérisent par un style d'attachement d'avantage anxieux et évitant par rapport au groupe contrôle. Il n'y a pas de différence significative du style d'attachement entre les AICS et non sexuelles.

Harrati, Mazoyer, et Vavassori (2014) ^[24]	Transversale et comparative	N = 21 ; âge moyen = 41.33 ; Population féminine ; Échantillon de femmes incarcérées pour des faits d'infraction à caractère sexuel (n = 10) ou des faits de meurtre sur le conjoint (n = 11).	The Thematic Apperception Test (TAT) a été utilisé comme test projectif pour analyser les modes d'attachement.	Les auteurs ne relèvent pas de différence significative entre les deux groupes à l'étude. Le style d'attachement détaché est analysé comme préférentiel pour l'ensemble de la population.
Lyn et Burton (2004) ^[32]	Transversale et comparative	N = 178 ; âge moyen = 36.5 ; Population masculine ; Échantillon d'auteurs de violences sexuelles (n = 144) et non sexuelles (n = 34).	The Experiences in Close Relationships Inventory (ECRI) a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécurisé, craintif, détaché et préoccupé.	Les auteurs de violences sexuelles se distinguent des infracteurs non sexuels par leur niveau d'attachement insécure.
Lyn et Burton (2005) ^[33]	Transversale et comparative	N = 178 ; âge moyen = 36.5 ; Population masculine ; Comparaison entre un échantillon d'incarcérés pour des ICS (n = 144) et non sexuelles (n = 34).	The Experiences in Close Relationships Inventory (ECRI) a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécurisé, craintif, détaché et préoccupé.	L'étude témoigne d'une différence significative entre les AICS et non sexuelles. Ces derniers présentent un attachement moins insécure que les AICS.
Marsa et al. (2004) ^[36]	Transversale et comparative	N = 119 ; âge moyen = 32.28 ; Population masculine ; Échantillon décomposé en 4 populations différentes auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs (n = 29 ; x = 40), d'infractions de type non violentes (n = 30) ; de violences contre les personnes (n = 30) et un groupe contrôle issu de la population générale (n = 30).	The Experiences in Close Relationships Inventory (ECRI) a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécurisé, craintif, détaché et préoccupé.	Les auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs sont ceux présentant les niveaux d'attachement les moins sécurisés.
Marshall, Serran et Cortoni (2000) ^[38]	Transversale et comparative	N = 83 ; âge moyen = 36.17 ; Population masculine ; Échantillon décomposé en quatre populations différentes : auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs (n = 30), à caractère non sexuel (n = 24) ainsi qu'un groupe contrôle issu de la	A Childhood Attachment Questionnaire (CAQ) a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécurisé, anxieux-ambivalent et évitant.	L'étude met en exergue une absence de liens significatifs entre styles d'attachement et les différentes formes d'infraction et de passages à l'acte.

population générale (n = 29).				
Smallbone et Dadds (1998) ^[51]	Transversale et comparative	N = 80 ; âge moyen = 36.4 ; Population masculine ; Échantillon de sujets incarcérés pour des infractions sexuelles (n = 16), sur mineurs intrafamiliales (n = 16), sur mineurs extrafamiliales (n = 16), non sexuelles (n = 16) et un groupe contrôle de surveillants pénitentiaires (n = 16).	A Childhood Attachment Questionnaire (CAQ) a été utilisé comme échelle auto-rapportée mesurant l'attachement sécure, anxieux-ambivalent et évitant sous trois dimensions : maternelle, paternelle et adulte.	L'attachement des AICS est manifestement moins sécure que le groupe contrôle. Il se trouve également moins sécure sur le versant maternel en comparaison aux infracteurs non sexuels. Il n'y a aucune différence significative entre les différents groupes quant à l'attachement anxieux et évitant.
Ward, Hudson et Marshall (1996) ^[59]	Transversale et comparative	N = 147 ; âge moyen = 32.18 ; Population masculine ; Quatre échantillons sont à l'étude : des auteurs d'infraction (n = 30), violentes (n = 32), à caractère sexuelles sur mineurs (n = 55), sur adultes (n = 30).	The Relationship Scales Questionnaire (RSQ), a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement sécure, craintif, détaché et préoccupé.	Les AICS présentent un style d'attachement majoritairement insécure. Plus spécifiquement, les AICS sur mineurs ont un style d'attachement craintif ou préoccupé comparé aux AICS sur adultes qui manifestent un attachement détaché. Au même titre que les auteurs d'infractions non sexuelles qui présentent un style d'attachement détaché. Toutefois les résultats de ces derniers témoignent d'un attachement plus sécure que les AICS.
Wood et Riggs (2008) ^[60]	Transversale et comparative	N = 112 ; âge moyen = 39.07 ; population masculine ; Échantillon AICS sur mineurs et un groupe témoin auteurs d'infractions de types escroquerie.	The Experiences in Close Relationships Scale (ECR) a été utilisé comme échelle auto-rapportée, mesurant l'attachement évitant et anxieux.	Le style d'attachement anxieux est massivement représenté chez les AICS sur mineurs.
Attachement, violence et délinquance à l'adolescence				
Elgar, Knight, Worrall et Sherman (2003) ^[10]	Transversale	N = 68 ; âge moyen = 16.76 ; Population masculine ; Échantillon d'adolescents infracteurs.	The Adolescent Attachment Questionnaire (AAQ) a été utilisé, comme échelle auto-rapportée, mesurant (1) la disponibilité ; (2) les besoins (3) la colère et détresse envers la figure d'attachement.	Les auteurs notent une correspondance significative entre les sphères (1), la disponibilité de la figure d'attachement et (3) la colère et la détresse envers la figure d'attachement et des faits de délinquance à l'adolescence.
Felizzi (2015) ^[11]	Transversale et comparative	N = 502 ; âge moyen = 16.6 ; Population masculine ; Échantillon d'adolescents placés sous mains de	The Inventory of parent and peer attachment (IPPA) a été utilisé comme échelle auto-rapportée,	La qualité de l'attachement parent-enfant n'a pas d'impact sur le passage à l'acte

		justice âgés de 12 à 20 ans, auteurs de violences sexuelles (n = 332) et non sexuelles (n = 170).	mesurant un score global de sécurité de l'attachement et trois dimensions (1) la confiance, (2) la communication et (3) l'aliénation.	
Miner, Robinson, Knight, Berg, Romine et Netland (2010) ^[43]	Transversale et comparative	N = 278 ; âge entre 13-18 ans ; Population masculine ; Échantillon d'adolescents placés sous mains de justice en milieux ouverts ou fermés, et répartis en fonction de la nature de leur(s) infraction(s) : (1) auteurs de violences sexuelles sur mineurs (n = 107) ; (2) auteurs de violences sexuelles sur majeurs (n = 49) ; (3) auteurs d'infractions à caractère non sexuels (n = 122).	Entretien semi-structuré mené à partir du History of Attachments interview.	Comparativement aux délinquants non sexuels, les auteurs d'infractions à caractère sexuel sur mineurs présentent un style d'attachement substantiellement plus anxieux. Il ressort en outre qu'un tel attachement anxieux influence de façon indirecte (en interaction avec l'isolement social et les difficultés socio-relationnelles vis-à-vis des filles et des femmes) dans la perpétuation d'actes criminels de nature sexuelle.
Miner, Swinburne Romine, Robinson, Berg et Knight (2016) ^[44]	Transversale et comparative	(N = 325) ; âge entre 13-18 ans ; Population masculine ; Trois échantillons composés d'adolescents auteurs de violences sexuelles sur mineurs (n = 140), sur majeurs (n = 92) et d'un groupe contrôle de jeunes placés en centre thérapeutique pédopsychiatrique ou de désintoxication (n = 93).	Entretien semi-structuré mené à partir du History of Attachments interview.	Une association significative indirecte a été relevée entre un style d'attachement insécure anxieux et le passage à l'acte sexuel (lien médié par le niveau d'isolement social de l'enfant et par son niveau d'implication et d'intérêt dans les relations sociales).

Tableau 3. Ensemble des revues systématiques et méta-analyses ayant investigué les relations entre attachement et nature du passage à l'acte

Auteurs, années	Nature de la recension	Population(s)	Mesure(s) du style d'attachement	Résultats
Hoeve et al. (2012) ^[26]	Méta-analyse	Sujets délinquants de tout âge (ayant adopté des comportements ou commis des actes	Instruments de mesure diversifiés (auto-rapportés, hétéro-rapportés, méthodes de mesure mixtes, entretiens	Lien significatif, bien que modéré (taille d'effet = 0.18) entre faible attachement aux parents et délinquance, et ce quel que soit le genre considéré. Le lien apparaît d'autant plus fort que la relation d'attachement concerne la mère et non le père. Enfin, la force de l'association diminue au fur et à mesure de l'avancée

		sanctionnés par la loi)	semi-structurés)	en âge.
Ogilvie, Newman, Todd et Peck (2014) ^[45]	Méta-analyse	Au total, 2 798 auteurs d'infractions délictuelles et/ou criminelles de type violentes, non violentes ou sexuelles.	Instruments de mesure diversifiés (auto-rapportés, hétéro-rapportés, méthodes de mesure mixtes, entretiens semi-structurés)	Les données indiquent qu'un style d'attachement insécure apparaît fortement prédictif de tous les types de criminalité (actes violents, violences sexuelles, violences conjugales, transgressions), et ce même en l'absence de pathologie mentale associée (les tailles d'effets observés sont relativement élevées). Lorsque sont comparés les sous-types de criminalité, il ressort que les auteurs de violences tendent à présenter un attachement davantage insécure comparativement au reste de l'échantillon, le niveau de violence augmentant significativement proportionnellement et inversement lorsque la qualité de l'attachement décroît. Les résultats sont moins clairs et univoques concernant les différences observées entre auteurs de violences sexuelles et non sexuelles, bien que se dessine un pattern d'attachement de type anxieux chez les délinquants sexuels. Néanmoins, les auteurs de viols se caractérisent plutôt par un attachement de type détaché, se rapprochant dès lors de la majorité des auteurs de violences, qui manifestent également un tel pattern d'attachement lorsque l'on se réfère au paradigme de Bartholomew et al.
Seto, Babchishin, Pullman et McPhail (2015) ^[50]	Méta-analyse	Auteurs de violences sexuelles intra et extrafamiliaux (N + 10,573 ; n moyens des échantillons = 135.6)	Instruments de mesure diversifiés (auto-rapportés, hétéro-rapportés, méthodes de mesure mixtes, entretiens semi-structurés)	Les auteurs de violences sexuelles perpétrées en milieu intrafamilial se distinguent des auteurs extrafamiliaux par la faible qualité de leur relation d'attachement avec les parents ($d = -0.24$).
Velotti, Zobel, Rogier et Tambelli (2018) ^[58]	Revue systématique	Auteurs et victimes de violences conjugales	Instruments de mesure diversifiés (auto-rapportés, hétéro-rapportés, méthodes de mesure mixtes, entretiens semi-structurés)	La grande majorité des études ont démontré la présence d'une association significative entre style d'attachement anxieux et le fait d'avoir été impliqué dans des violences conjugales.

Références

- [1] Ainsworth MDS, Blehar MC, Waters E, Wall S. Patterns of attachment: A psychological study of the strange situation. Oxford, England: Lawrence Erlbaum; 1978.
- [2] Armstrong J, Mellor D. Internet child pornography offenders: An examination of attachment and intimacy deficits. *Legal and Criminological Psychology* 2013;21:41-55. <https://doi.org/10.1111/lcrp.12028>
- [3] Aslan D, Edelmann R, Bray D, Worrell M. Entering the world of sex offenders: an exploration of offending behaviour patterns of those with both internet and contact sex offences against children. *The Journal of Forensic Practice* 2014;16:110-26. <https://doi.org/10.1108/jfp-02-2013-0015>
- [4] Baker E, Beech A. Dissociation and Variability of Adult Attachment Dimensions and Early Maladaptive Schemas in Sexual and Violent Offenders. *Journal of Interpersonal Violence* 2004;19:1119-36. <https://doi.org/10.1177/0886260504269091>
- [5] Bartholomew K, Horowitz L. Attachment styles among young adults: A test of a four-category model. *Journal of Personality and Social Psychology* 1991;61:226-44. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.61.2.226>
- [6] Bogaerts S, Vanheule S, Declercq F. Recalled parental bonding, adult attachment style, and personality disorders in child molesters: A comparative study. *Journal of Forensic Psychiatry & Psychology* 2005;16:445-58. <https://doi.org/10.1080/14789940500094524>
- [7] Bowlby J. Attachment and loss: Volume I: Attachment. The Hogarth Press and the Institute of Psycho-Analysis: London; 1969.
- [8] Chiffriller S, Hennessy J. An Empirically Generated Typology of Men Who Batter. *Victims & Offenders* 2009;5:1-24. <https://doi.org/10.1080/15564880903048552>
- [9] Dutton D, Saunders K, Starzomski A, Bartholomew K. Intimacy-Anger and Insecure Attachment as Precursors of Abuse in Intimate Relationships¹. *Journal of Applied Social Psychology* 1994;24:1367-86. <https://doi.org/10.1111/j.1559-1816.1994.tb01554.x>
- [10] Elgar F, Knight J, Worrall G, Sherman G. *Child Psychiatry and Human Development* 2003;34:35-48. <https://doi.org/10.1023/A:1025349908855>
- [11] Felizzi M. Family or Caregiver Instability, Parental Attachment, and the Relationship to Juvenile Sex Offending. *Journal of Child Sexual Abuse* 2015;24:641-58. <https://doi.org/10.1080/10538712.2015.1057668>
- [12] Fonagy P. Attachment theory and psychoanalysis. [S.l.]: Routledge; 2001.

- [13] Pfafflin F, Adshead G. A matter of security: The application of attachment theory to forensic psychiatry and psychotherapy. Fonagy P. The developmental roots of violence in the failure of mentalization. London & New York: Jessica Kingsley Publishers; 2004.
- [14] Fonagy P, Levinson A. Offending and attachment: the relationship between interpersonal awareness and offending in a prison population with psychiatric disorder. *Canadian Journal of Psychoanalysis* 2004;12:225-51. <https://doi.org/10.1002/j.2167-4086.2009.tb00406.x>
- [15] Fonagy P, Target M. Attachment and reflective function: Their role in self-organization. *Development and Psychopathology* 1997;9:679-700. <https://doi.org/10.1017/s0954579497001399>
- [16] Fossati A, Acquarini E, Feeney J, Borroni S, Grazioli F, Giarolli L et al. Alexithymia and attachment insecurities in impulsive aggression. *Attachment & Human Development* 2009;11:165-82. <https://doi.org/10.1080/14616730802625235>
- [17] Garofalo C, Bogaerts S. Attachment and Personality Disorders Among Child Molesters: The Role of Trust. *Sexual Abuse* 2017;31:97-124. <https://doi.org/10.1177/1079063217720928>
- [18] Green A. *Narcissisme de vie, narcissisme de mort*. Paris: Édition de Minuit; 1983.
- [19] Goldenson J, Geffner R, Foster S, Clipson C. Female Domestic Violence Offenders: Their Attachment Security, Trauma Symptoms, and Personality Organization. *Violence and Victims* 2007;22:532-45. <https://doi.org/10.1891/088667007782312186>
- [20] Goldstein H, Higgins-D'alessandro A. Empathy and Attachment in Relation to Violent vs. Non-Violent Offense History Among Jail Inmates. *Journal of Offender Rehabilitation* 2001;32:31-53. https://doi.org/10.1300/J076v32n04_03
- [21] Griffin D, Bartholomew K. Models of the self and other: Fundamental dimensions underlying measures of adult attachment. *Journal of Personality and Social Psychology* 1994;67:430-45. <https://doi.org/10.1037//0022-3514.67.3.430>
- [22] Guedeney N. Guédeney A. *L'attachement: approche théorique*. Paris: Elsevier Masson; 2009.
- [23] Hansen A, Waage L, Eid J, Johnsen B, Harts S. The relationship between attachment, personality and antisocial tendencies in a prison sample: A pilot study. *Scandinavian Journal of Psychology* 2011;52:268-76. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9450.2010.00864.x>
- [24] Harrati S, Mazoyer V, Vavassori D. Traduction au Thematic Apperception Test des modèles d'attachement insécure des femmes criminelles. *L'Évolution Psychiatrique* 2014;79:513-26. <https://doi.org/10.1016/j.evopsy.2013.06.001>
- [25] Hawkins-Rodgers Y, Cooper J, Page B. Nonviolent Offenders' and College Students' Attachment and Social Support Behaviors: Implications for Counseling. *International Journal*

- of Offender Therapy and Comparative Criminology 2005;49:210-220.
<https://doi.org/10.1177/0306624x04271129>
- [26] Hoeve M, Stams G, van der Put C, Dubas J, van der Laan P, Gerris J. A Meta-analysis of Attachment to Parents and Delinquency. *Journal of Abnormal Child Psychology* 2012;40:771-85. <https://doi.org/10.1007/s10802-011-9608-1>
- [27] Hudson S, Ward T. Intimacy, Loneliness, and Attachment Style in Sexual Offenders. *Journal of Interpersonal Violence* 1997;12:323-39.
<https://doi.org/10.1177/088626097012003001>
- [28] Ireland J, Power C. Attachment, emotional loneliness, and bullying behaviour: A study of adult and young offenders. *Aggressive Behavior* 2004;30:298-312.
<https://doi.org/10.1002/ab.20035>
- [29] Jamieson S, Marshall W. Attachment styles and violence in child molesters. *Journal of Sexual Aggression* 2000;5:88-98. <https://doi.org/10.1080/13552600008413301>
- [30] Kim I, Zane N. Ethnic and Cultural Variations in Anger Regulation and Attachment Patterns Among Korean American and European American Male Batterers. *Cultural Diversity and Ethnic Minority Psychology*. 2004;10:151-68. <https://doi.org/10.1037/1099-9809.10.2.151>
- [31] Levy TM. Handbook of attachment interventions. Academic Press: California; 2000.
- [32] Lyn T, Burton D. Adult Attachment and Sexual Offender Status. *American Journal of Orthopsychiatry* 2004;74:150-9. <https://doi.org/10.1037/0002-92.74.2.150>
- [33] Lyn TS, Burton David L. Attachment, anger and anxiety of male sexual offenders. *Journal of Sexual Aggression* 2005;11:127-37.
<https://doi.org/10.1080/13552600500063682>
- [34] Lyons-Ruth K, Alpern L, Repacholi B. Disorganized Infant Attachment Classification and Maternal Psychosocial Problems as Predictors of Hostile-Aggressive Behavior in the Preschool Classroom. *Child Development* 1993;64:572. <https://doi.org/10.2307/1131270>
- [35] Main M, Solomon J. Procedures for identifying infants as disorganized/disoriented during the Ainsworth Strange Situation. *Attachment in the preschool years: Theory, research, and intervention*. Chicago: University of Chicago Press; 1990.
- [36] Marsa F, O'Reilly G, Carr A, Murphy P, O'Sullivan M, Cotter A et al. Attachment Styles and Psychological Profiles of Child Sex Offenders in Ireland. *Journal of Interpersonal Violence* 2004;19:228-51. <https://doi.org/10.1177/0886260503260328>
- [37] Marshall W. Intimacy, loneliness and sexual offenders. *Behaviour Research and Therapy* 1989;27:491-504. [https://doi.org/10.1016/0005-7967\(89\)90083-1](https://doi.org/10.1016/0005-7967(89)90083-1)

- [38] Marshall W, Serran G, Cortoni F. Childhood Attachments, Sexual Abuse, and Their Relationship to Adult Coping in Child Molesters. *Sexual Abuse: A Journal of Research and Treatment* 2000;12:17-26. <https://doi.org/10.1177/107906320001200103>
- [39] McKeown A. Attachment, personality and female perpetrators of intimate partner violence. *The Journal of Forensic Psychiatry & Psychology* 2014;25:556-73. <https://doi.org/10.1080/14789949.2014.943792>
- [40] McKeown A, Clarbour J, Heron R, Thomson ND. Attachment, Coping, and Suicidal Behavior in Male Prisoners. *Criminal Justice and Behavior* 2017;44:566-88. <https://doi.org/10.1177/0093854816683742>
- [41] McKillop N, Smallbone S, Wortley R, Andjic I. Offenders' attachment and sexual abuse onset: A test of theoretical propositions. *Sexual Abuse* 2012;24:591-610. <https://doi.org/10.1177/1079063212445571>
- [42] Miljkovitch R. L'attachement au cours de la vie : Modèles internes opérants et narratifs. Préface de Inge Bretherton. Paris: PUF; 2001.
- [43] Miner MH, Robinson BE, Knight RA, Berg D, Romine RS, Netland J. Understanding sexual perpetration against children: Effects of attachment style, interpersonal involvement, and hypersexuality. *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment* 2010;22:58-77. <https://doi.org/10.1177/1079063209353183>
- [44] Miner MH, Swinburne Romine R, Robinson BE, Berg D, Knight RA. Anxious Attachment, Social Isolation, and Indicators of Sex Drive and Compulsivity: Predictors of Child Sexual Abuse Perpetration in Adolescent Males? *Sexual Abuse: Journal of Research and Treatment* 2016;28:132-53. <https://doi.org/10.1177/1079063214547585>
- [45] Ogilvie CA, Newman E, Todd L, Peck D. Attachment & violent offending: A meta-analysis. *Aggression and Violent Behavior* 2014;19:322-39. <https://doi.org/10.1016/j.avb.2014.04.007>
- [46] Robin D. Cramponnement, attachement et complexe de sevrage. Hermann et Bowlby avec Lacan. L'exemple des addictions. *Le Coq-héron* 2007;(1):81-97. <https://doi.org/10.3917/cohe.188.0081>
- [47] Rode D, Rode M, Januszek, M. Psychosocial characteristics of men and women as perpetrators of domestic violence. *Polish Psychological Bulletin* 2015;46:53-64. <https://doi.org/10.1515/ppb-2015-0006>

- [48] Ross T, Pfäfflin F. Attachment and interpersonal problems in a prison environment. *Journal of Forensic Psychiatry & Psychology* 2007;18:90-8. <https://doi.org/10.1080/14789940601063345>
- [49] Sawle GA, Kear-Colwell J. Adult attachment style and pedophilia: A developmental perspective. *International Journal of Offender Therapy and Comparative Criminology* 2001;45:32-50. <https://doi.org/10.1177/0306624X01451003>
- [50] Seto M C, Babchishin KM, Pullman LE, McPhail IV. The puzzle of intrafamilial child sexual abuse: A meta-analysis comparing intrafamilial and extrafamilial offenders with child victims. *Clinical Psychology Review* 2015;39:42-57. <https://doi.org/10.1016/j.cpr.2015.04.001>
- [51] Smallbone SW, Dadds MR. Childhood attachment and adult attachment in incarcerated adult male sex offenders. *Journal of Interpersonal Violence* 1998;13: 555–73. <https://doi.org/10.1177/088626098013005001>
- [52] Smallbone SW, Dadds MR. Further evidence for a relationship between attachment insecurity and coercive sexual behavior in nonoffenders. *Journal of Interpersonal Violence* 2001;16:22-35. <https://doi.org/10.1177/088626001016001002>
- [53] Sommer J, Babcock J, Sharp C. A Dyadic Analysis of Partner Violence and Adult Attachment. *Journal of Family Violence* 2017;32:279-90. <https://doi.org/10.1007/s10896-016-9868-1>
- [54] Sonkin DJ, Dutton D. Treating assaultive men from an attachment perspective. *Journal of Aggression, Maltreatment & Trauma* 2003;7:105-33. https://doi.org/10.1300/j146v07n01_06
- [55] Timmerman IG, Emmelkamp PM. The relationship between attachment styles and Cluster B personality disorders in prisoners and forensic inpatients. *International Journal of Law and Psychiatry* 2006;29:48-56. <https://doi.org/10.1016/j.ijlp.2005.04.005>
- [56] Tonin E. The attachment styles of stalkers. *Journal of Forensic Psychiatry & Psychology* 2004;15:584-90. <https://doi.org/10.1080/14789940410001729644>
- [57] Van IJzendoorn MH. Attachment, emergent morality, and aggression: Toward a developmental socioemotional model of antisocial behaviour. *International Journal of behavioral development* 1997;21:703-28. <https://doi.org/10.1080/016502597384631>
- [58] Velotti P, Zobel SB, Rogier G, Tambelli R. Exploring relationships: A systematic review on Intimate Partner Violence and attachment. *Frontiers in Psychology* 2018;9:1166. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.01166>

- [59] Ward T, Hudson SM, Marshall WL. Attachment style in sex offenders: A preliminary study. *Journal of Sex Research* 1996;33:17-26. <https://doi.org/10.1080/00224499609551811>
- [60] Wood E, Riggs S. Predictors of Child Molestation. *Journal of Interpersonal Violence* 2008;23:259-75. <https://doi.org/10.1177/0886260507309344>